

Stabilité résidentielle et mobilité quotidienne

Quels effets d'une plus grande stabilité des ménages dans leur logement sur la mobilité quotidienne ?

Migrations et Métropoles – Atelier 2

03/04/2009

Jérémy Courel



INSTITUT
D'AMÉNAGEMENT
ET D'URBANISME

ÎLE-DE-FRANCE



Plan de l'intervention

- **Déplacements et localisation résidentielle.**
- **Ancienneté dans le logement et mobilité quotidienne :**
 - **Des différences significatives...**
 - **...mais des structures de population très différentes.**
 - **Isoler l'effet de l'ancienneté : approche économétrique.**
- **Conclusions.**

Ancienneté résidentielle - Méthodologie

- **Source de données : EGT 2001-2002.**
- **Ancienneté résidentielle :**
 - Calculée à partir de l'année d'entrée dans le logement de la personne de référence (ou du conjoint dans certains cas).
 - Regroupement en classes de deux années pour avoir des effectifs suffisants.

Localisation résidentielle et mobilité quotidienne

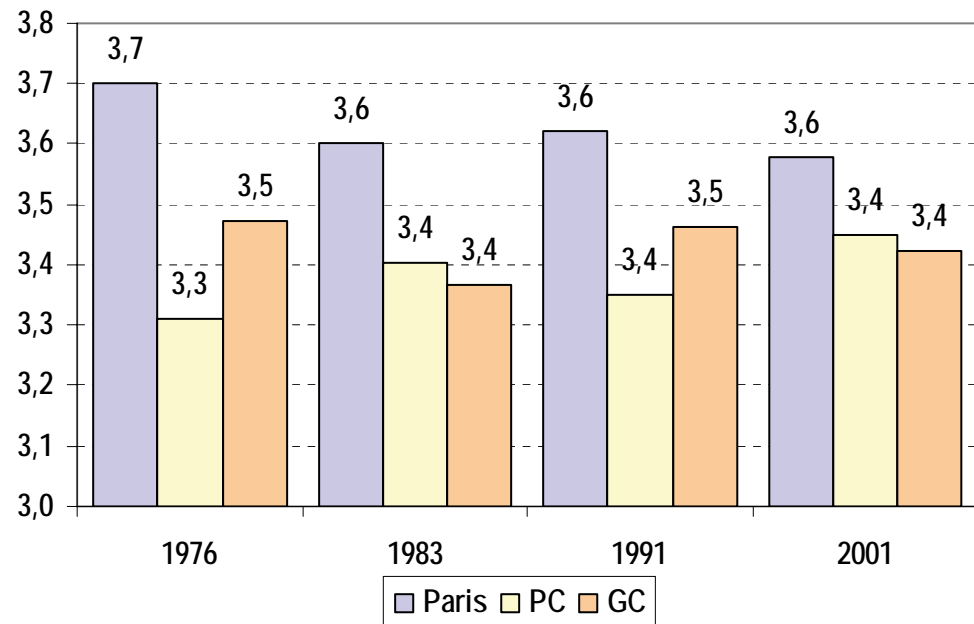
- La mobilité quotidienne exprimée en fréquence de déplacement est assez **peu dépendante** de la localisation.

- Les Parisiens sont légèrement plus mobiles que les autres.
- Il n'y a pas de différence de mobilité que l'on réside en petite ou en grande couronne.

- La tendance est plutôt à l'**homogénéisation** des fréquences de déplacement.

- La mobilité des parisiens a légèrement baissé (-3,1%).
- La mobilité des résidents de petite couronne s'est rapprochée de celle des résidents de grande couronne.

Mobilité quotidienne individuelle
(déplacements par jour et par personne)



Localisation résidentielle et distances quotidiennes

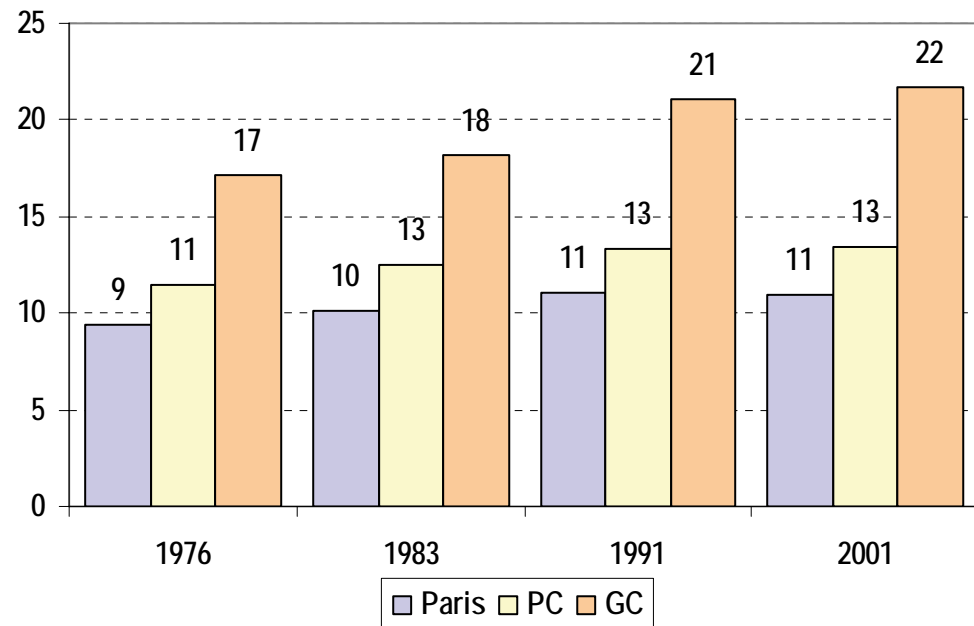
- Les distances parcourues quotidiennement par les Franciliens sont **très étroitement liées** à leur lieu de résidence.

- Un résident de grande couronne parcourt **deux fois plus de kilomètres** qu'un parisien et 60% de plus qu'un résident de petite couronne chaque jour.

- Ces distances ainsi que ces différences entre zones se sont **accrues** depuis 25 ans.

- En 1976, un résident de grande couronne parcourait 1,8 fois plus de kilomètres qu'un parisien et 1,5 fois plus qu'un résident de petite couronne.

Distances quotidiennes individuelles
(km par jour et par personne)



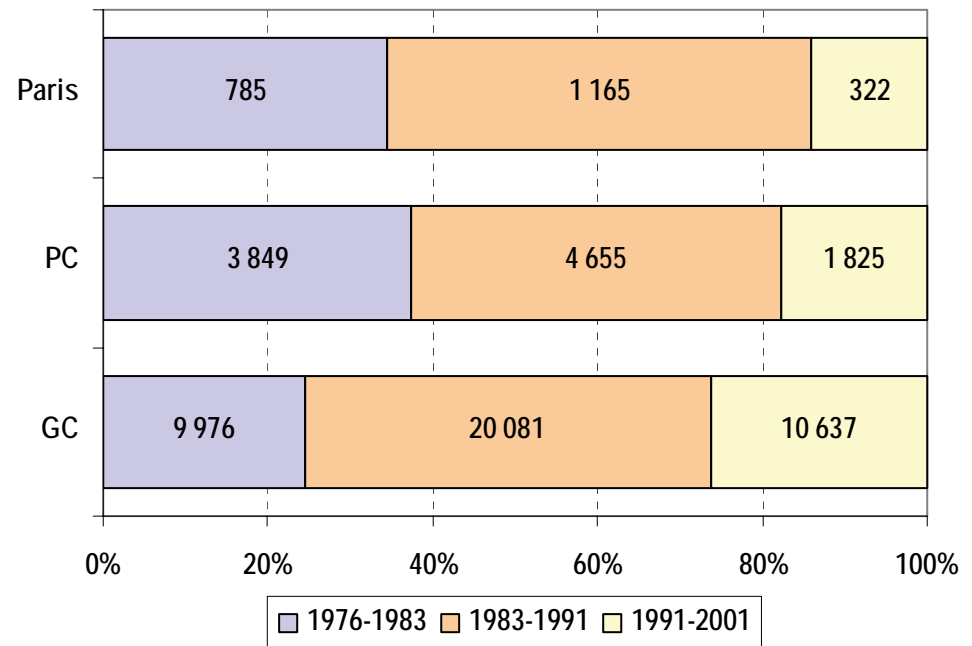
Localisation résidentielle et évolution des distances

- En 2001 les Franciliens parcourent en Île de France **167 millions de kilomètres chaque jour** de semaine contre 113 millions en 1976 (+53 millions de km en 25 ans).

- **La plus grande part de cette croissance s'est produite entre 1976 et 1991** avec 40 millions de kilomètres supplémentaires en 15 ans.

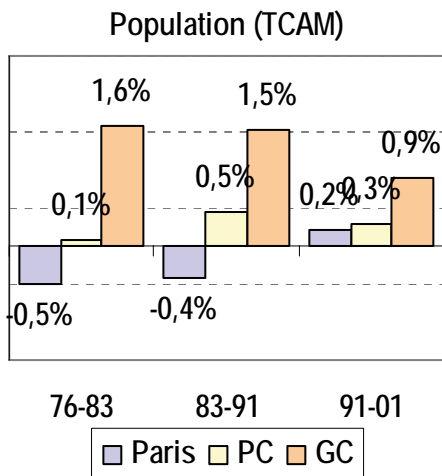
- **Sur la période récente, 1991-2001, cette croissance s'est ralentie** avec 13 millions de kilomètres supplémentaires en 10 ans.

Variations des distances parcourues selon le lieu de résidence
(en milliers de km)



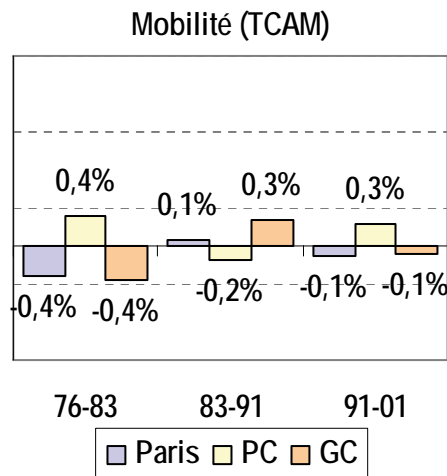
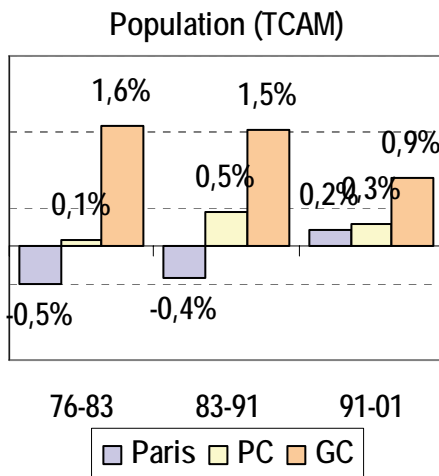
Localisation résidentielle et évolution des distances

- Les distances parcourues continuent de croître mais à un rythme plus faible.
 - La **population continue d'augmenter** en grande couronne mais à un **rythme plus faible** sur la période récente. Elle croît modérément à Paris et en petite couronne.



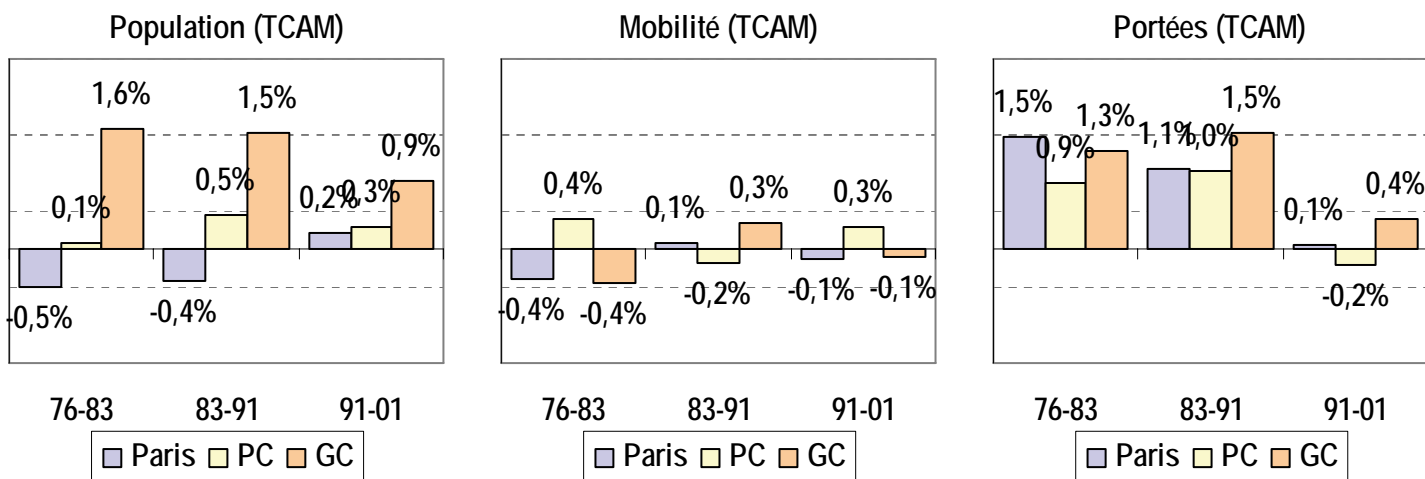
Localisation résidentielle et évolution des distances

- Les distances parcourues continuent de croître mais à un rythme plus faible.
 - La **population continue d'augmenter** en grande couronne mais à un **rythme plus faible** sur la période récente. Elle croît modérément à Paris et en petite couronne.
 - La **mobilité** (fréquence de déplacement) **est très stable** quelque soit le lieu de résidence. Plus encore sur la période récente.



Localisation résidentielle et évolution des distances

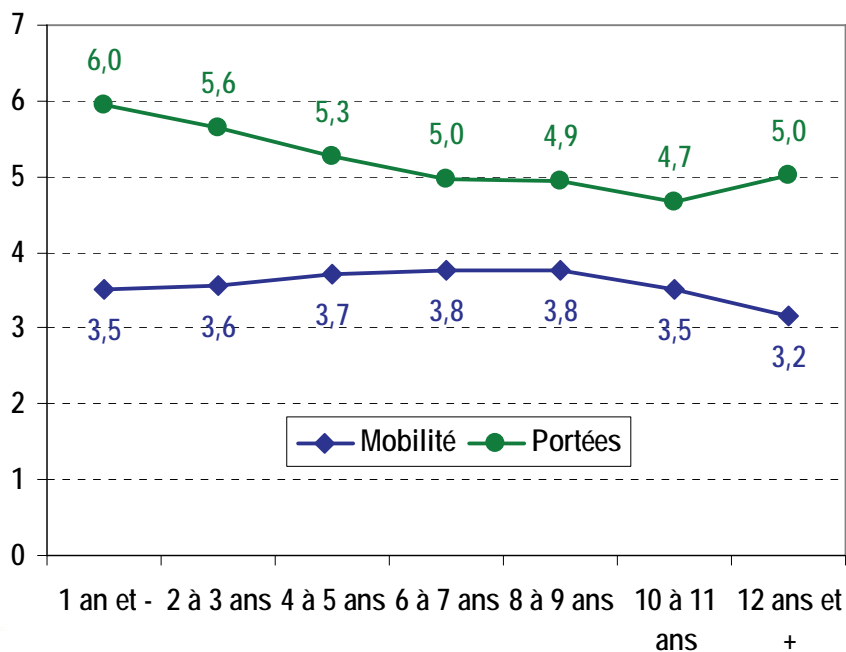
- Les distances parcourues continuent de croître mais à un rythme plus faible.
 - La **population continue d'augmenter** en grande couronne mais à un **rythme plus faible** sur la période récente. Elle croit modérément à Paris et en petite couronne.
 - La **mobilité** (fréquence de déplacement) **est très stable** quelque soit le lieu de résidence. Plus encore sur la période récente.
 - Après des années de hausse marquée **les portées** (distance moyenne d'un déplacement) **se stabilisent**, y compris en grande couronne.
 - La croissance des distances parcourues est ainsi passée de **2% par an entre 1976 et 1991** à **0,8% par an entre 1991 et 2001**.



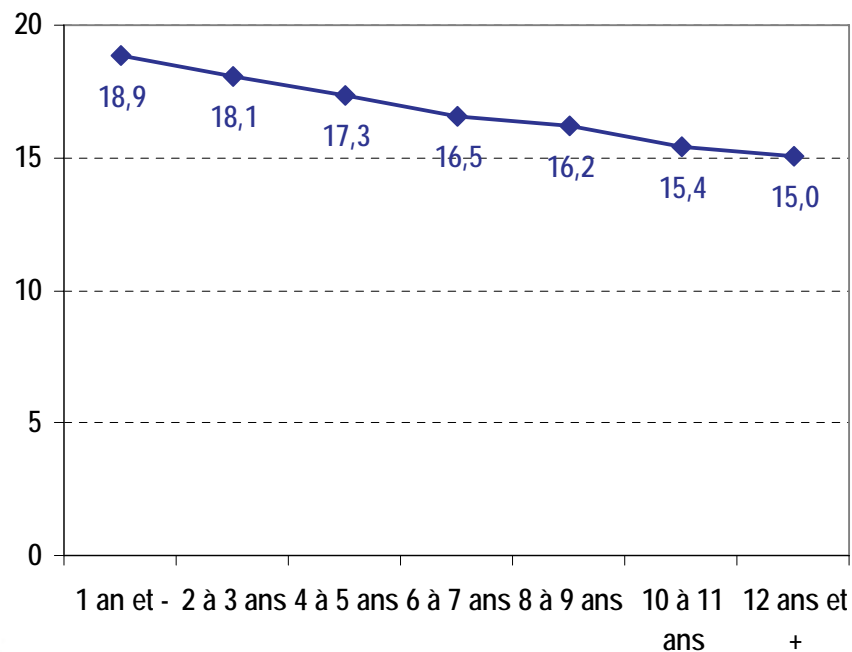
Ancienneté résidentielle, mobilité et distances

- La **mobilité** tend à **s'accroître légèrement** avec l'ancienneté durant les premières années avant de **baisser à partir de la dixième année**.
- La **portée** des déplacements tend plutôt à **diminuer** avec l'ancienneté les premières années avant de se **stabiliser** à partir de la 6ème année.
- Au total on constate une **baisse des distances parcourues** par jour et par personne.

Mobilité et portée des déplacements selon l'ancienneté d'entrée dans le logement



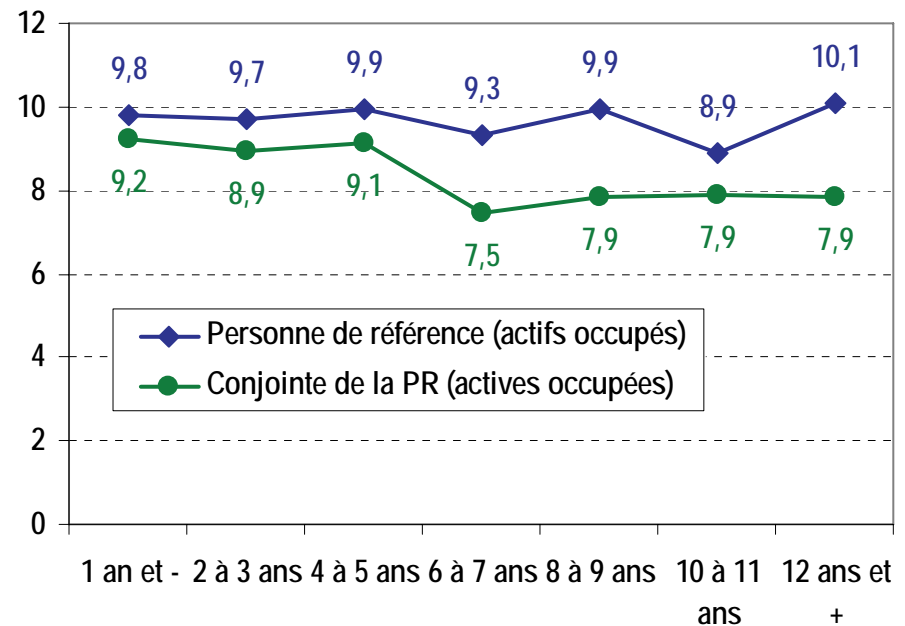
Distance quotidienne parcourue selon l'ancienneté d'entrée dans le logement



Ancienneté résidentielle et distance domicile-travail

- Il ne semble pas y avoir de **variation significative de la distance entre le domicile et le travail de la personne de référence** selon son ancienneté d'entrée dans son logement actuel.
- Dans le cas des conjointes actives cette distance est en moyenne plus faible. On remarque un **palier à partir de la sixième année avec une baisse de cette distance de l'ordre de 1 à 1,5 km.**

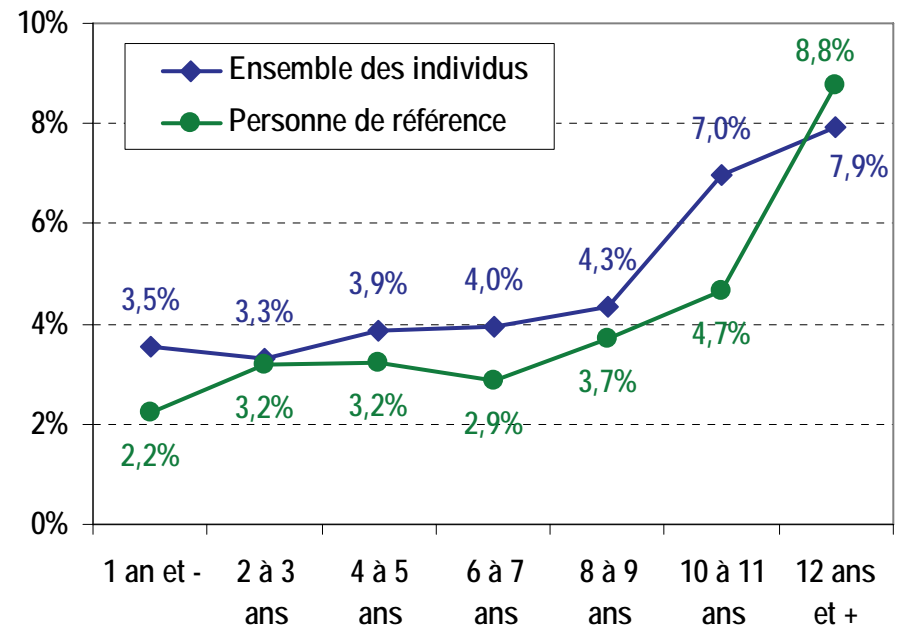
Distance domicile-travail selon l'ancienneté d'entrée dans le logement



Ancienneté résidentielle et non-mobilité

- La proportion d'individus ne s'étant pas déplacé le jour de l'enquête **augmente avec l'ancienneté**.
- Cette augmentation est **particulièrement forte à partir de la dixième année** d'ancienneté quand on observe l'ensemble des individus.
- Ce phénomène n'intervient qu'à la dernière période quand on s'intéresse aux seules personnes de référence.

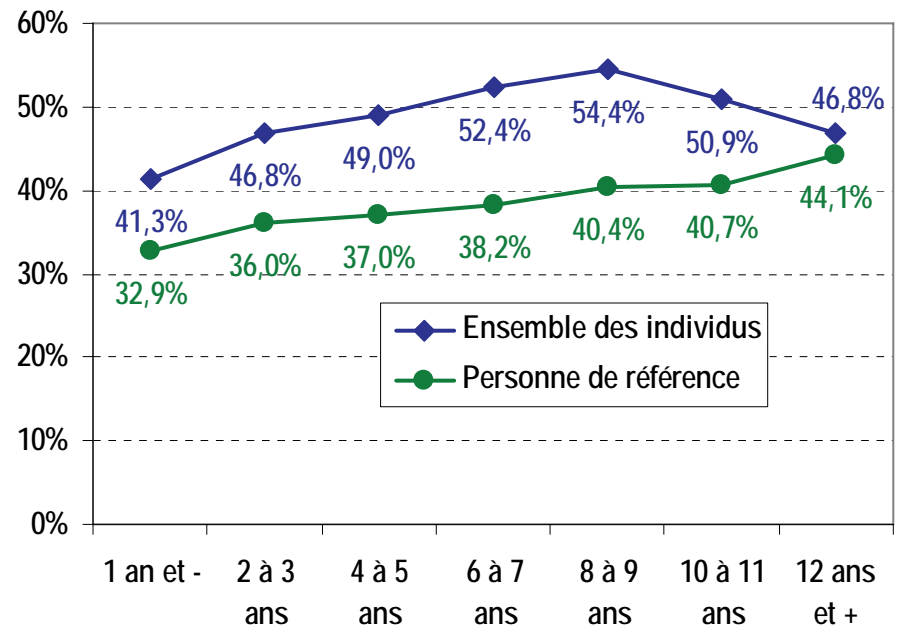
Proportion d'individus non mobiles selon l'ancienneté d'entrée dans le logement



Ancienneté résidentielle et mobilité de proximité

- La proportion de déplacements intra-communaux **augmente avec l'ancienneté puis décroît** à partir de la dixième année.
- Si on ne s'intéresse qu'aux seules personnes de référence du ménage elle **croît régulièrement** avec l'ancienneté.

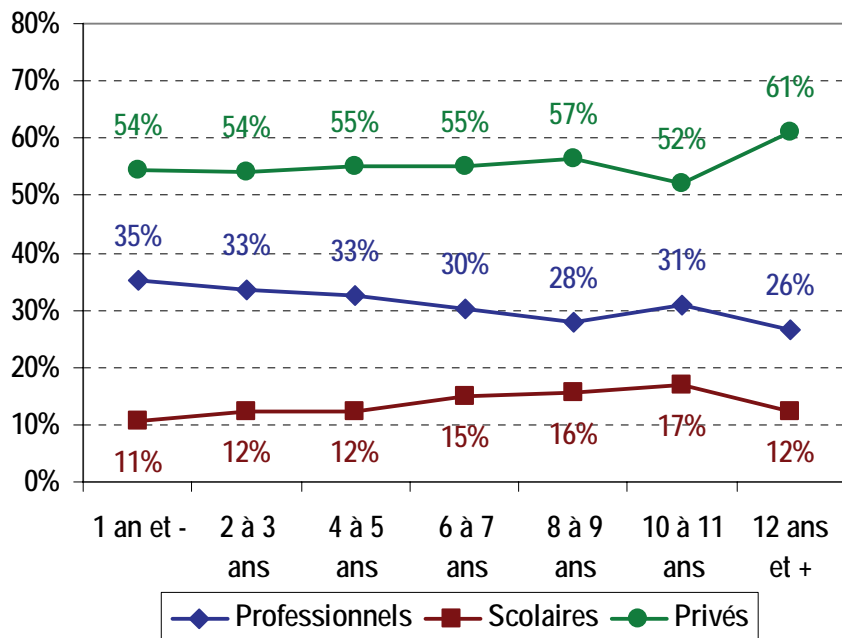
Proportion de déplacements intracommunaux selon l'ancienneté d'entrée dans le logement



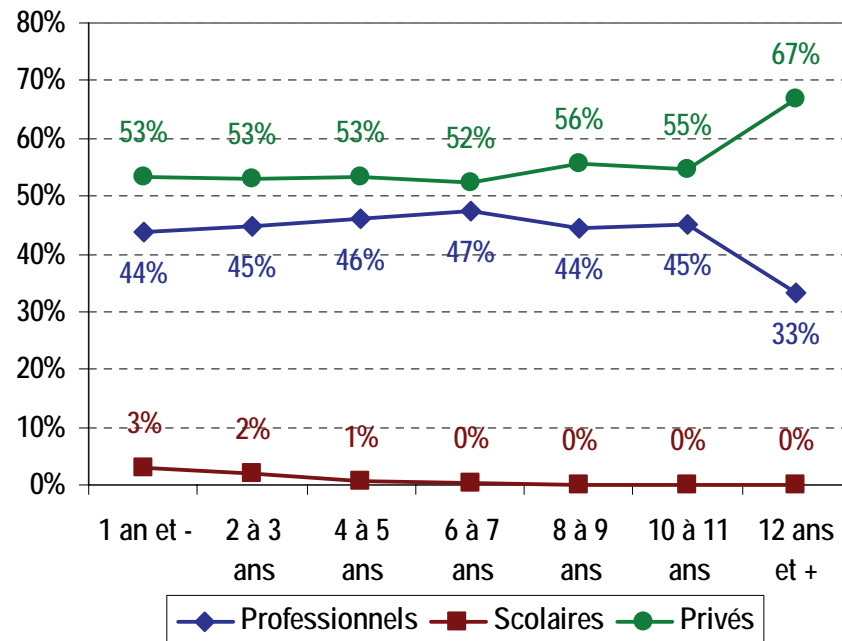
Ancienneté résidentielle et motifs de déplacement

- La part des déplacements professionnels diminue avec l'ancienneté tandis que celle des déplacements scolaires s'accroît. La part des déplacements privés est stable sauf pour les plus anciens où elle augmente alors que les autres types baissent.
- Sur les seules personnes de référence on a une stabilité des parts professionnelles et privées sauf pour les plus anciens où le professionnel s'efface au profit du privé.

Part des différentes activités dans les déplacements selon l'ancienneté d'entrée dans le logement (Ensemble des individus)



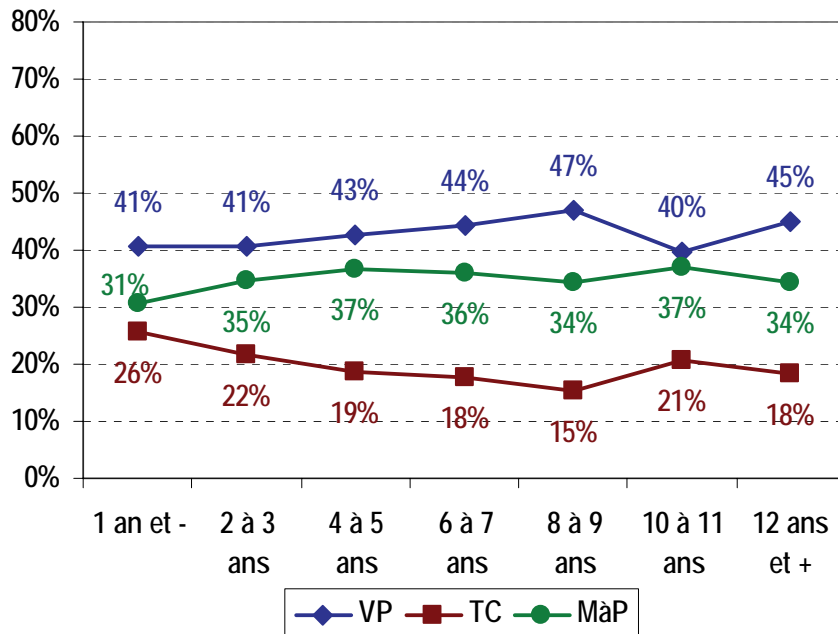
Part des différentes activités dans les déplacements selon l'ancienneté d'entrée dans le logement (Personnes de référence)



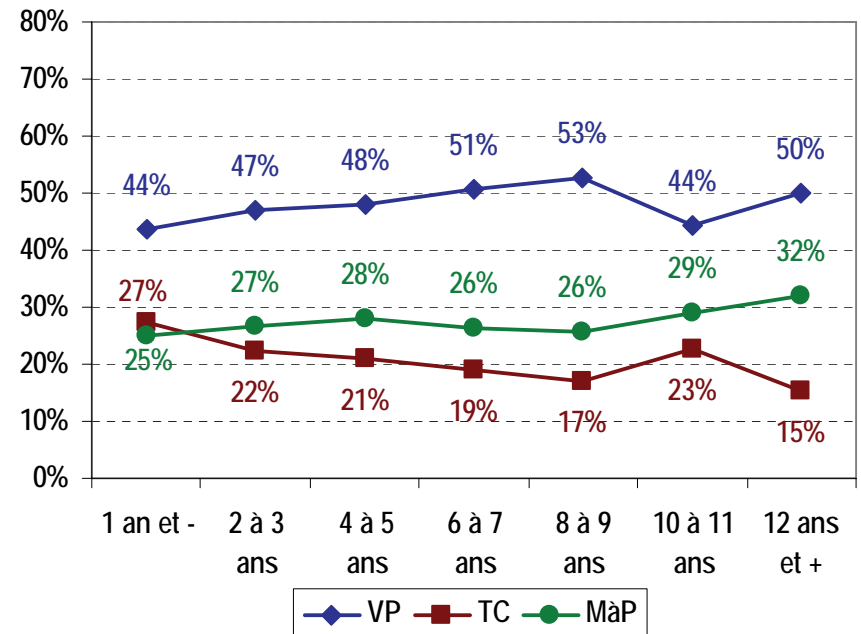
Ancienneté résidentielle et parts modales

- Avec l'ancienneté on observe un accroissement de la part de la voiture au détriment de celle des transports collectifs, quelle que soit la population observée.
- La part de la marche s'accroît légèrement avec l'ancienneté

Part modales selon l'ancienneté d'entrée dans le logement
(Ensemble des individus)



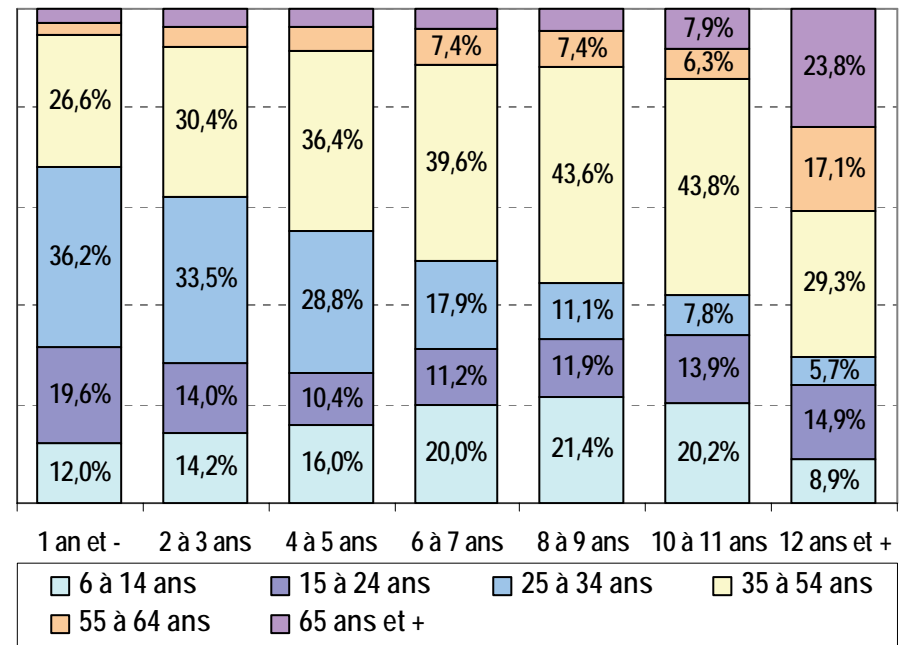
Part modales selon l'ancienneté d'entrée dans le logement
(Personnes de référence)



Ancienneté résidentielle et structure de la population

- La population **vieillit au fur et à mesure que l'ancienneté augmente.**
- La part des **25-34 ans diminue** tandis que celle des **35-54 ans s'accroît.**
- La proportion de **plus de 55 ans** devient très importante dans la dernière classe d'ancienneté.
- La proportion d'**enfants croît avec l'ancienneté puis diminue** à partir de la dixième année.

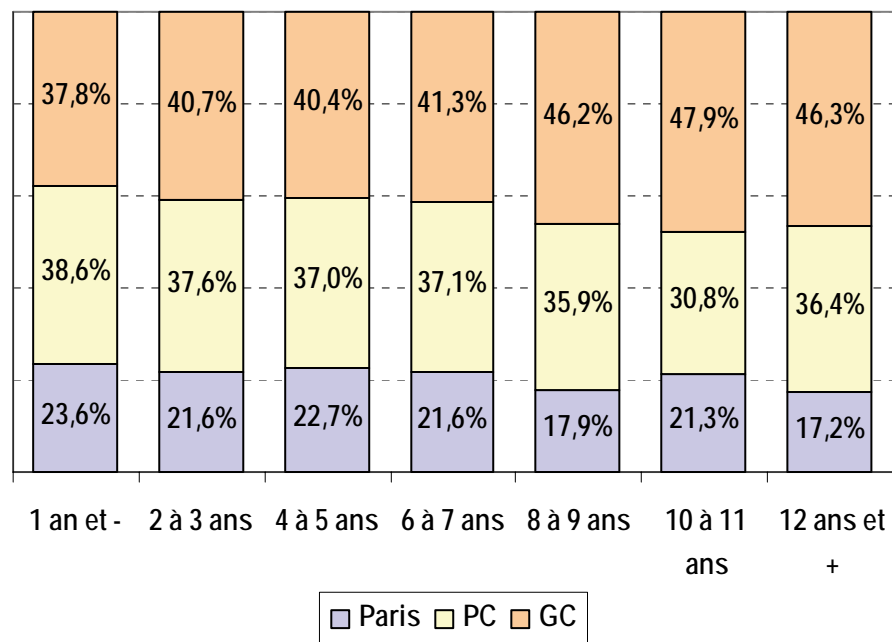
Répartition par âge des individus selon l'ancienneté d'entrée dans le logement



Ancienneté résidentielle et structure de la population

- La population est de plus en plus **éloignée du centre de l'agglomération** au fur et à mesure que l'ancienneté augmente.
- **La part des résidents de grande couronne s'accroît** notamment à partir de la huitième année. La part des **Parisiens suit globalement l'évolution inverse**.
- **La part des résidents de petite couronne reste relativement stable** à l'exception de la classe 10-11 ans où elle est plus faible.

Répartition par couronne de résidence des individus selon l'ancienneté d'entrée dans le logement

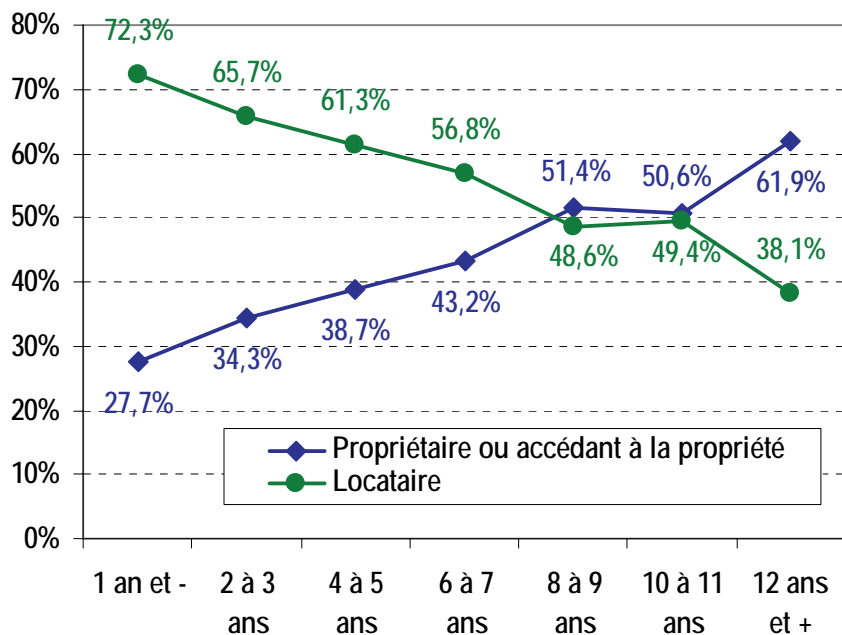


Ancienneté résidentielle et structure de la population

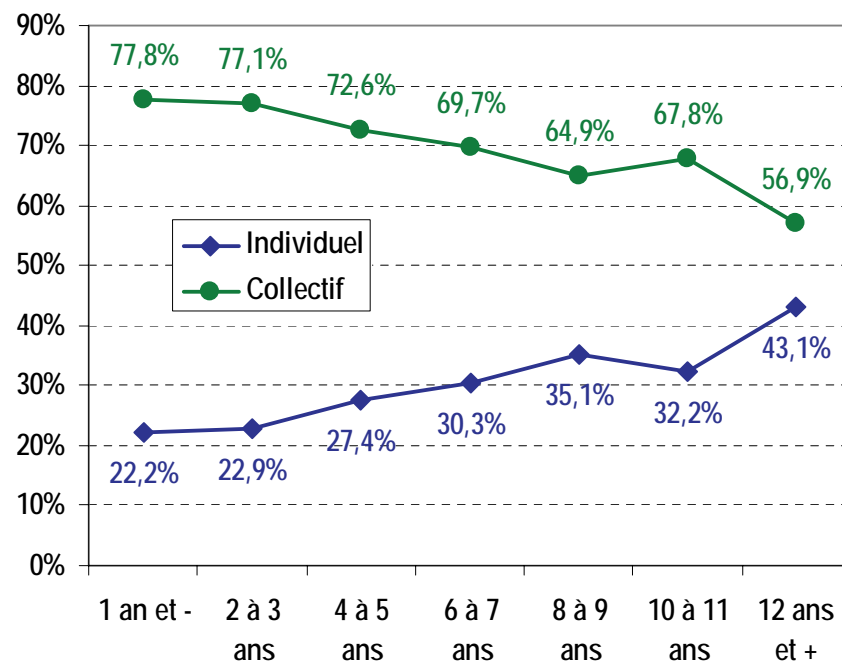
- La proportion d'individus vivant dans un ménage propriétaire de son logement **augmente** avec l'ancienneté.

- La proportion d'individus vivant en logement individuel **s'accroît** avec l'ancienneté.

Proportion d'individus vivant dans un ménage propriétaire ou locataire selon l'ancienneté d'entrée dans le logement



Proportion d'individus vivant en habitat individuel ou collectif selon l'ancienneté d'entrée dans le logement



Analyse économétrique : méthodologie

Deux analyses :

- Analyse de la probabilité pour un individu d'avoir **une distance domicile-travail « importante »**. Soit supérieure à 8,5 km (environ 40% de l'échantillon).
- Analyse de la probabilité pour un individu de parcourir **une distance quotidienne totale « importante »**. Soit supérieure à 23,5 km (environ 40% de l'échantillon également).

Une contrainte sur la population :

- On ne retient que les **individus actifs occupés**.

Deux questions principales :

- L'ancienneté d'entrée dans le logement **influence-t-elle significativement** la probabilité de parcourir des distances longues ?
- Quel est le **poids** de ce facteur **relativement aux autres déterminants** ?

Analyse économétrique : méthodologie

Deux groupes de variables analysées :

- **Groupe 1** : les **caractéristiques individuelles**.
 - Sexe, âge, CSP, secteur d'activité, niveau d'études, possession du permis de conduire, d'un abonnement TC, zone de résidence et de travail.
- **Groupe 2** : les **caractéristiques du ménage**.
 - Type d'habitat, statut du logement, type de ménage, nombre d'enfants, taux de motorisation et l'**ancienneté d'entrée dans le logement de la personne de référence du ménage**.

Analyse économétrique : résultats

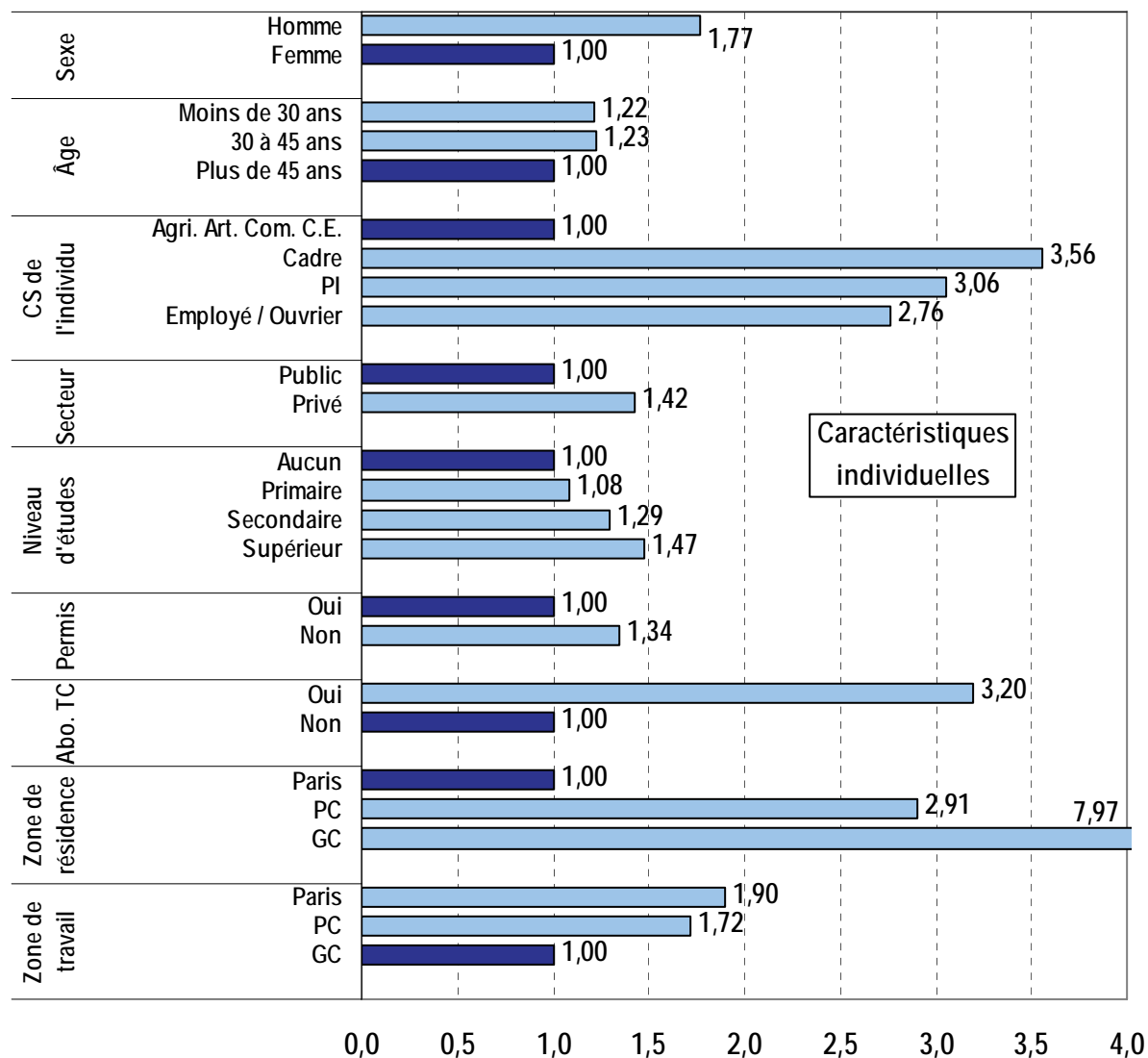
❖ Les résultats des analyses :

- **Les deux modèles donnent des résultats très proches.** Quelques paramètres ont des effets moins prononcés dans le modèle sur la distance totale comme la localisation résidentielle.
- On constate un **léger impact de l'ancienneté** pour certaines classes : les individus **les plus récemment emménagés** ont une probabilité un peu plus élevée d'avoir des distances domicile-travail ou totale plus importantes que les autres.
- Cet effet est surtout sensible la **première année**, il reste ensuite positif mais décroît régulièrement avec l'ancienneté.
- **Comparé aux autres déterminants l'effet de l'ancienneté apparaît comme quasiment négligeable.** Le déterminant le plus important reste **la localisation géographique**, du logement principalement mais aussi du lieu de travail.

Analyse économétrique : résultats

Étude de la distance Domicile-travail

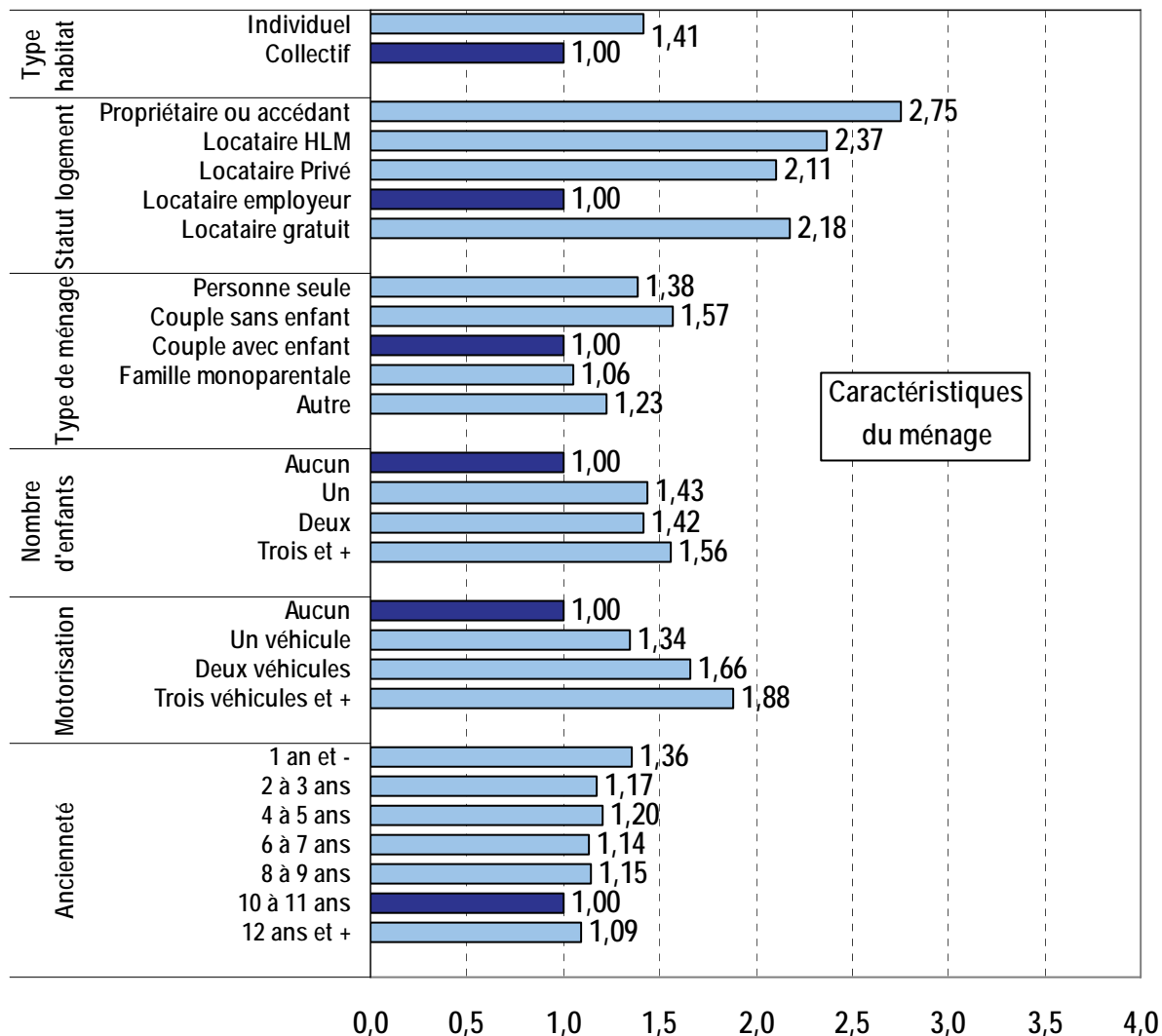
Probabilité d'avoir une distance D-T supérieure à 8,5 km



Analyse économétrique : résultats

Étude de la distance Domicile-travail

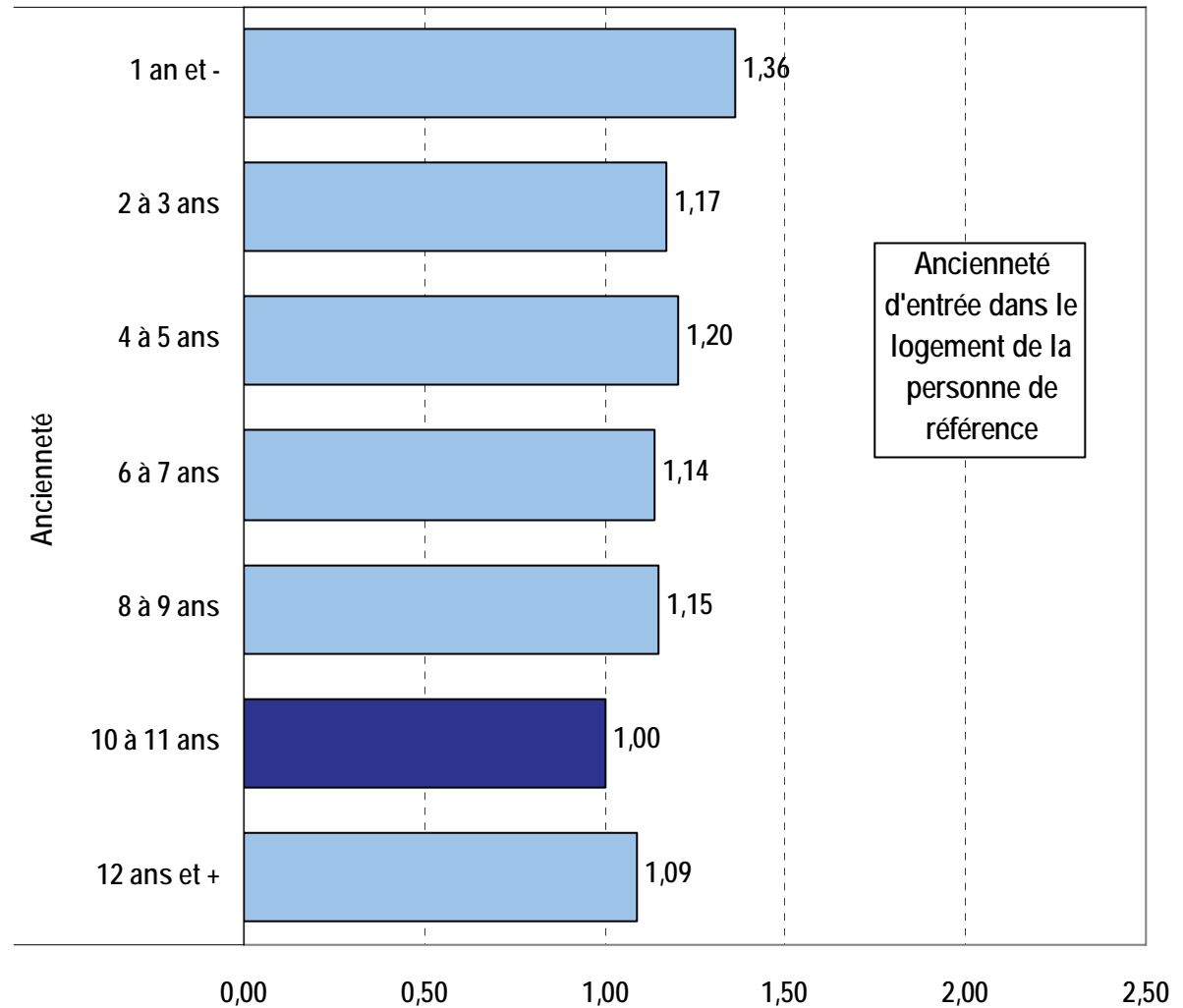
Probabilité d'avoir une distance D-T supérieure à 8,5 km



Analyse économétrique : résultats

Étude de la distance Domicile-travail

Probabilité d'avoir une distance D-T supérieure à 8,5 km



Conclusions

- On constate qu'il existe bien des **variations dans les comportements de mobilité** des individus selon qu'ils résident depuis plus ou moins longtemps dans leur logement.
- Mais il s'agit essentiellement d'**effets liés à la structure des populations** selon l'ancienneté. Par exemple avec l'ancienneté on constate :
 - une croissance de la population âgée et/ou inactive ;
 - une croissance de la part de population résidant en grande couronne ce qui renvoie à la structure du parc de logements (taille, type...) ;
 - etc...
- Une fois **isolé l'effet propre de l'ancienneté se révèle globalement très faible** relativement aux autres caractères déterminants de la mobilité.
- Néanmoins la tendance est plutôt celle d'une **relative constance voire d'une décroissance modérée de la distance domicile-travail** avec l'ancienneté d'entrée dans le logement. Cela semble traduire l'existence de **stratégies résidentielle et/ou professionnelles visant à maintenir cette distance en deçà d'un certain seuil.**

Merci de votre attention